



Focus

L'harmonie du silence

Et si **Erik Satie** avait été le plus révolutionnaire de tous ? Son piano blanc, ses notes sans ombre, la pureté jusqu'à l'absence, l'immédiateté de l'écriture modale l'ont en tous cas placé dans un ailleurs que **Debussy** regardait fasciné, mettant son orchestre au mince et à l'allusif, aux aplats et tout en lignes pour une *Gymnopédie*.

Satie est insaisissable, et **François Mardirossian** a bien raison de commencer le premier disque de son double album avec l'elliptique *Désespoir agréable*, réponse brève et assez **Bach** au spleen baudelairien : la lumière dans l'ombre, l'attaque contre le symbolisme. Ses *Gymnopédies* suspendues, ses *Gnossiennes* orientalistes comme il faut, ses *Pièces froides* tempérées, les « faux » *Préludes flasques*, les vignettes allusives de *Sports et divertissements* qui ne résistent pas à être charmantes plus qu'aucune pièce de son auteur (**Satie** est un tendre qui se cache, parfois à peine), la délicieuse *Idylle* des *Avant-dernières pensées*, jusqu'à *Je te veux*, joué comme par un limonaire, quel beau portrait.

Limonaire disais-je ? **François Mardirossian** joue cette fausse valse sur un **Pleyel** droit de **1923**, ce pourrait être le piano de **Satie**, celui qui barrait un coin de son studio d'**Arcueil** derrière lequel il oubliait chemises et cols amidonnés, et d'ailleurs les pianos sont l'autre grande affaire de ce savoureux portait à plusieurs entrées. Pour le reste des **Satie**, un **Blüthner** de **1900**, pour le second disque qui comporte quelques révélations, à moitié un **Steinway** de **1900** puis un **Baldwin** de **1931**.

Satie n'eut pas de postérité, personne ne reprit son fil là où il se brisa, mais son œuvre s'infiltra dans la mémoire musicale collective, franchissant allégrement les barrières : que **Sebastian Gandera**, ce petit prodige des **années 1990** totalement décalé, se trouve chez lui chez **Satie** par le biais d'un intellectualisme raffiné est une évidence, que **Dominique Lawalrée** raffine jusqu'à échapper du cercle de la musique savante la simplicité modale, que **Gavin Bryars** tend son miroir vers les *Gnossiennes*, que **Willy Dortu** colle aux *Gymnopédies* au point de les commenter avec art, que **Mesens** joue dans son piano celui de Satie qu'il a bien connu (ceux qui apprécient sa peinture sauront y reconnaître sa musique), tout cela est évident, comme le commentaire admiratif de **John Cage**.

Plus étonnant, la pavane de **Claire Vailler** met des notes sur une idée de titre abandonnée par **Satie**, *Danse pour un enterrement*. Magnifique, et osé ! **Ricardo Viñes** compositeur n'aura pas assez écrit pour son piano, comme le prouve la plus nostalgique que funèbre *Thrénodie ou Funérailles antiques* (je reste curieux des quatre autres Hommages).

Trois perles : les *Trois pièces à la manière d'Erik Satie* d'**Henri Cliquet-Pleyel**, décidément un compositeur à fouiller, les si poétiques, si imaginatives *Various Occupations* d'**Adrian Knight** qui assure qu'après **John Cage** le destin transatlantique d'**Erik Satie** perdure, puis, en coda, la *Réverie* de **Germaine Tailleferre**, au fond à peine **Satie** sinon par ce gris perle. Elle rappelle que les compositeurs si disparates du **Groupe des Six**, qui doivent tout à **Satie**, n'ont jamais su, jamais pu, abreuver leurs plumes à la même encre limpide.

LE DISQUE DU JOUR

Satie et les Gymnopédistes

CD 1

Erik Satie (1866-1925)

Désespoir agréable

3 *Gymnopédies*

8 *Gnossiennes*

Pièces froides (Airs à faire fuir, Danses de travers)

Véritables Préludes flasques (pour un chien)

Sports et divertissements

Avant-dernières pensées

Je te veux

CD 2

Dominique Lawalrée (1954-2019) : *Listen to the Quiet Voice, L'ombre des couleurs, Musique Satieérique*

Denis Fargeat (né en 1967) : *Joyeux Satieversaire*

Gavin Bryars (né en 1983) : *New Gnossienne (after Satie) No. 1*

Sebastian Gandera: *Le dialogue des joueurs de cartes, Les réminiscences, Une nuit avec Cioran*

Willy Dortu (1902-1982) : *2 Pièces brèves*

Claire Vailler : *Danse pour un enterrement*

Édouard Léon Théodore Mesens (1903-1971) : *Étrennes (pour Erik Satie),*

Composition No. 1, Danse pour piano

John Cage (1912-1992)

All Sides of the Small Stone for Erik Satie and (Secretly Given to Jim Tenney as a Koan)

Henri Cliquet-Pleyel (1894-1963) : *3 Pièces à la manière d'Erik Satie*

Ricardo Viñes (1875-1943)

4 Hommages pour piano (extrait : III. Thrénodie ou Funérailles antiques – à la mémoire de Erik Satie)

Adrian Knight (né en 1987) : *Various Occupations*

Germaine Tailleferre (1892-1983) : *Réverie*

François Mardirossian, piano

Un album de 2 CD du label Ad Vitam Records AV230615

Acheter l'album sur le site du label [Ad Vitam Records](http://AdVitamRecords.com) ou sur Amazon.fr – Télécharger ou écouter l'album en haute-d finition sur Qobuz.com

Photo à la une : le pianiste François Mardirossian – Photo : © William Sundfor